

TRAVAILLER DANS LA VILLE

ACTIVITÉS COMMERCIALES

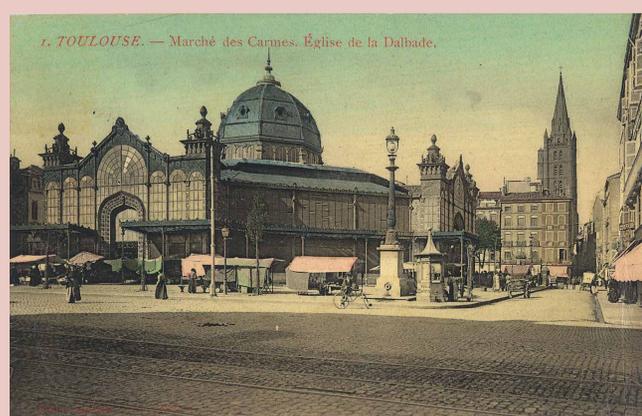
QUELLE NOUVELLE FORME DE COMMERCE INSCRIT
TOULOUSE DANS LA MODERNITÉ ?

De nouveaux besoins liés au développement de la ville entraînent la destruction des halles vieillissantes et leur remplacement par la construction de nouvelles halles centrales modernes inspirées du modèle Baltard : marché couvert des Carmes, Victor-Hugo et Roguet. Afin de stocker les grains, une nouvelle halle aux grains voit le jour place Dupuy.

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, c'est le petit commerce qui est le plus développé. Les marchés de plein vent : au salé, à l'ail, aux bestiaux, à la volaille, de gros, à la criée assurent un approvisionnement de proximité. La réputation des grandes foires aux draps attire des acheteurs régionaux mais aussi parisiens.

Dans les rues de la ville, se côtoient une multitude de petits métiers. La seconde moitié du siècle voit le développement des grands magasins.

LES MARCHÉS COUVERTS



Marché des Carmes, 1900.
Carte postale photographique. Édition spéciale « Au Capitole ». Mairie de Toulouse, Archives municipales, 9F4208.

FOIRES ET MARCHÉS DE PLEIN VENT



Marché de gros place Arnaud-Bernard, 1880.
Carte postale photographique. J. Picot éditeur. Mairie de Toulouse, Archives municipales, 9F6218.

ARTISANAT ET PETITS MÉTIERS



Cireurs de chaussures et accordéoniste installés au début du boulevard de Strasbourg, 1893.
Photographie de Georges Ancey. Mairie de Toulouse, Archives municipales, 5JF356.



Taillieur de pavés sur les berges de la Garonne, [années 1900].
Carte postale photographique. Éditions Centre municipal de l'affiche. Mairie de Toulouse, Archives municipales, 9F488.

Grand magasin Labit « Maison Universelle », 28 rue d'Alsace-Lorraine, [années 1890].
Carte publicitaire. Éditeurs H. Dessain, Mairie de Toulouse, Archives municipales, 14F15.

LES GRANDS MAGASINS



Halles
Marchés de plein vent
Révolution commerciale
Petits commerces
Artisanat